

Allemagne : Un sociologue commente le score de l'AfD - « Le succès de Die Linke montre ce qui peut être fait »

lundi 24 février 2025, par [FROMM Anne](#), [SALHEISER Axel](#) (Date de rédaction antérieure : 24 février 2025).

Selon le sociologue Axel Salheiser, l'AfD pourrait encore gagner du terrain à l'avenir dans les Länder de l'Est. Pour s'y opposer, il faudrait que les partis affirment leur identité propre. Interview réalisé par Anne Fromm.

taz : L'AfD est devenue la première force politique dans tous les Länder de l'Est. Comment l'expliquez-vous ?

Axel Salheiser : Je m'y attendais. Mais ce qui me choque, c'est qu'elle a fortement progressé par rapport aux dernières élections régionales. D'une part, elle profite du climat qui règne dans toute l'Allemagne. D'autre part, les sondages post-électorales montrent que les thèmes qui ont fait pencher la balance en Allemagne de l'Est étaient différents de ceux de l'Allemagne de l'Ouest. Des sujets tels que l'environnement et le climat n'ont pratiquement pas joué de rôle à l'Est. Ici, le thème principal était l'immigration, utilisée comme bouc émissaire. L'idée que les migrant.e.s sont systématiquement favorisé.e.s est bien reçue ici, car de nombreux Allemands de l'Est se considèrent comme des citoyens de seconde zone.

taz : Pourquoi ? La situation des gens à l'Est n'est pas si mauvaise.

Image : privée.

Salheiser : C'est vrai, mais les responsables politiques des partis démocratiques hésitent à aborder le sujet, car personne ne veut offenser ses électeurs. Et il est également difficile de dire aux gens : « La situation n'est peut-être pas aussi bonne que vous l'espérez. Mais elle pourrait être bien pire. »

Ce qui est vrai, c'est que les succès de la politique des 35 dernières années sont beaucoup trop peu évoqués. Au lieu de cela, les Allemands de l'Est dépeignent leur avenir de manière sombre : restructurations, les jeunes qui partent, les régions qui se vident. Nous savons que là où l'attitude face à l'avenir est particulièrement négative, le mécontentement à l'égard de la démocratie est particulièrement grand.

taz : Mais d'autres régions d'Allemagne sont également confrontées à de grandes incertitudes quant à leur avenir. Pourquoi l'Est est-il si réceptif aux discours de l'extrême droite ?

Salheiser : Nous étudions depuis de nombreuses années les opinions des personnes qui vivent en Thuringe. Le facteur le plus important qui explique pourquoi les gens votent pour l'AfD, ce sont les opinions nationalistes et xénophobes. Autrement dit, les personnes qui ont des opinions racistes sont les plus susceptibles de voter pour l'AfD. Cela peut sembler banal, mais c'est tout de même

pertinent. Toutes les personnes qui ne sont pas satisfaites de la démocratie ne votent pas pour l'AfD. Mais toutes celles qui votent AfD se disent insatisfaites de la démocratie. L'AfD absorbe le mécontentement politique comme une éponge.

taz : L'AfD a obtenu près de 40 % des voix en Thuringe et en Saxe. Qu'est-ce que cela signifie ?

Salheiser : Cette situation entraîne un grand déficit de représentation. Si près d'un Thuringien sur deux a voté pour l'AfD, on est en droit de se demander pourquoi cette force politique est tenue à l'écart du pouvoir. Les partis démocratiques ne peuvent pas suffisamment expliquer cela. Au contraire : la CDU défend une politique migratoire très proche de celle que souhaite l'AfD. Comment peut-elle alors expliquer de manière convaincante pourquoi elle ne travaille pas avec l'AfD ?

taz : Les partis démocratiques ont essayé beaucoup de choses : ils pointent du doigt l'extrême droite, ils essaient de la contrer sur le fond. Mais cela ne semble pas porter ses fruits. Comment faire mieux ?

Salheiser : Le succès du parti Die Linke montre, à petite échelle, comment il est possible de faire autrement : ne pas s'acharner sur l'AfD, mais au contraire affiner son propre profil. C'est une erreur de corréliser la question sociale à l'origine des gens. Il faut arrêter de mettre en avant l'immigration en tant que problème pour nos systèmes sociaux. Cela conduit à ce que la migration soit considérée dans son ensemble comme un phénomène à bannir. Les partis démocratiques doivent parvenir à faire taire ce discours. Il ne profite qu'à l'AfD.

taz : La force de l'AfD n'est pas un phénomène purement allemand, et encore moins un phénomène purement est-allemand. Les populistes de droite triomphent dans le monde entier. L'Allemagne est-elle en train de se rallier à l'esprit général du temps ?

Salheiser : Oui, mais la comparaison avec les populistes de droite en Italie, aux Pays-Bas et en France est boiteuse. Je ne veux pas banaliser les partis de droite là-bas. Mais l'AfD est beaucoup plus virulente. Elle n'est pas seulement d'extrême droite. Elle est une extrême droite qui veut changer radicalement le système.

taz : Peut-on s'attendre à ce que l'AfD cesse de croître ?

Salheiser : Non, il n'en est pas question, surtout dans l'Est. Nous observons une évolution linéaire depuis les dernières élections. Si nous prolongeons cette ligne, l'AfD obtiendra la majorité absolue lors des prochaines élections régionales en Allemagne de l'Est. C'est une perspective catastrophique. Nous pouvons déjà voir les dommages causés à la culture démocratique au niveau régional.

L'AfD étend ses structures et renforce ses organisations extraparlimentaires grâce à sa présence dans les différentes assemblées. Cela conduit à davantage de violence et de polarisation. Dans les zones rurales, cela affecte en premier lieu les réfugié.e.s, les homosexuel.le.s, les personnes de gauche et non-blanches dans les zones rurales.

P.-S.

• Traduit pour ESSF par Pierre Vandevorde avec l'aide de DeepLpro.

Source - TAZ, 24 février 2024 :

<https://taz.de/Soziologe-ueber-AfD-Erfolg/!6068511/>

- Axel Salheiser. est sociologue et directeur scientifique de l'Institut pour la démocratie et la société civile (IDZ) d'Iéna. Il effectue des recherches sur l'extrémisme de droite et l'hostilité envers certains groupes de personnes.